Inventaires des Pics noir *Dryocopus martius* et mar *Dendrocopos medius* dans les forêts du nord du Val-d'Oise, troisième passage.

Catherine Walbecque

RÉSUMÉ

Dans un précédent article (Walbecque, 2019), nous avions étudié deux séries d'inventaires réalisés de 2014 à 2018, sur trois forêts du Val-d'Oise. Il s'agit ici de rendre compte du troisième passage, effectué entre 2019 et 2021, afin d'essayer de dégager une tendance évolutive, dans un contexte d'exploitation forestière de type « futaie sans taillis ».

ABSTRACT

In a previous article (Walbecque, 2019), we examined two series of surveys from 2014 to 2018 relating to three forests in the Val d'Oise. Here we look at the third survey, carried out between 2019 and 2021, to try to identify any developing trend in the context of forest management of the type known as "high forest without coppices".

Les forêts concernées par ces inventaires font partie d'un continuum forestier de plus de 30 000 ha au nord du Bassin parisien (Halatte, Ermenonville, Chantilly, Carnelle, L'Isle-Adam). Il assure la continuité écologique entre les espaces naturels picards et franciliens. Le respect des corridors écologiques reliant ces massifs entre eux est primordial et constitue l'une des priorités du Parc naturel régional Oise-Pays-de-France. Le parc a déjà mené en 2013 (Niault, 2013) et 2014 (Anglade, 2014) des inventaires Pics noir et mar sur son territoire, ces deux espèces étant inscrites à la directive européenne

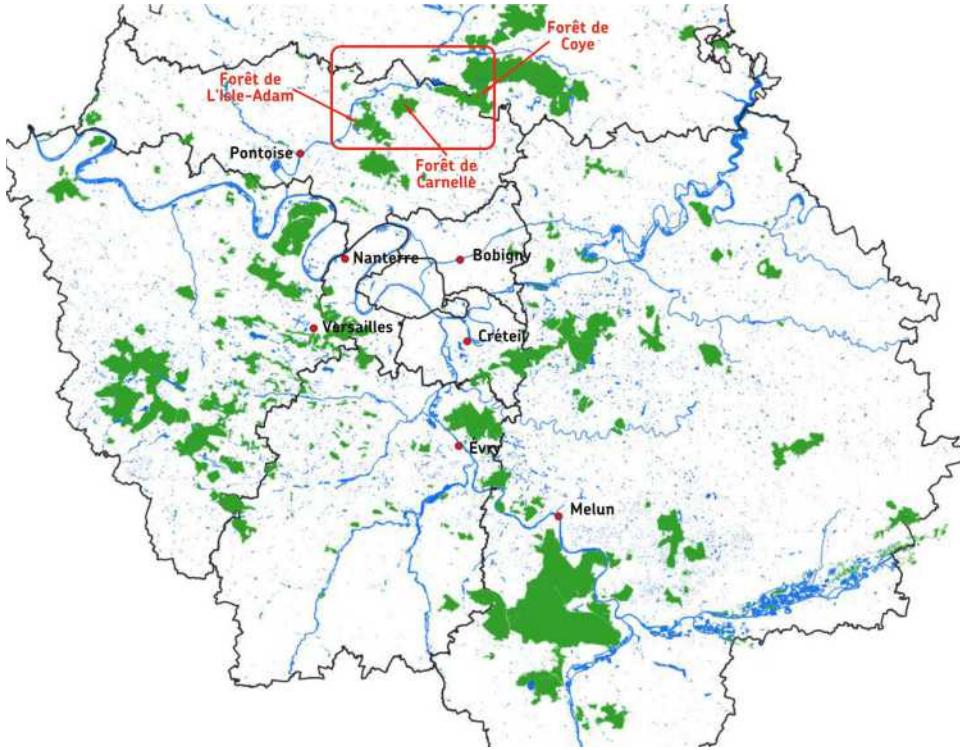

Figure 1 : localisation des 3 forêts concernées, carte : M. Sitterlin

Oiseau de 1979. Notre groupe local Plaine et forêts du Pays-de-France (PF2) a poursuivi l'effort d'inventaires à son niveau, sur les trois forêts les plus proches des adhérents (voir localisation, **fig . 1**).

Matériel et méthode

Comme pour les précédents inventaires, nous avons utilisé la méthode de points d'écoute de 5 min (30 s d'écoute, 30 s de repasse, 1 min d'écoute, 30 s de repasse, 2 min 30 s d'écoute) tous les 500 m, avec un passage en matinée entre début mars et mi-avril (détails et efficacité de la méthode *in* Walbecque, 2019). Les conditions météorologiques requises sont les mêmes que pour les années précédentes : temps calme, sans pluie ni vent. Les cartes sont réalisées avec le logiciel QGIS 3.2 Odense, le fond de carte avec OpenTopoMap et les parcelles forestières carmen.carto.fr/ONF.

Résultats par forêt

Forêt de Coye

Il s'agit de la partie du massif de Chantilly (60), située dans le Val-d'Oise (95). Année d'inventaires 2019, 34 points d'écoutes répartis sur une surface d'environ 700 ha.

Pic mar (**fig. 2**) : 18 cantons ont été répertoriés, qui se répartissent partout sur le massif. La pérennité de 6 points (contact établi au même endroit à chaque inventaire) est avérée en limite sud du massif.

Pic noir (**fig. 3**) : seuls 2 cantons ont pu être notés. Le cœur de la forêt semble être déserté par rapport à 2013 et 2016, au profit des limites sud ou des propriétés privées.

Coye	Pic mar		Pic noir	
700 ha – 34 pts	Nb cantons	densité km²	Nb cantons	densité km²
2013	14	2,00	4	0,6
2016	19	2,7	3	0,4
2019	18	2,6	2	0,3

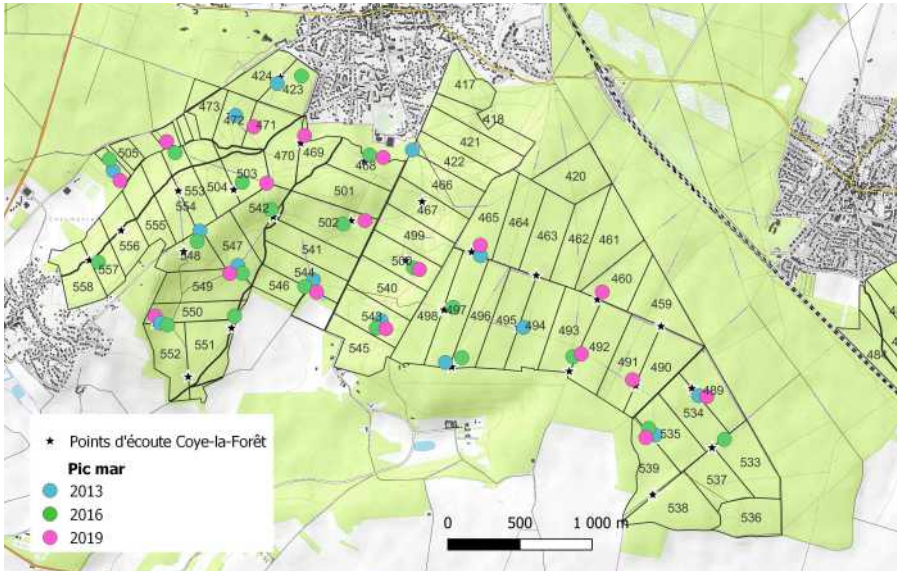

Figure 2 : inventaires Pic mar Dendrocopos medius *en forêt de Coye*

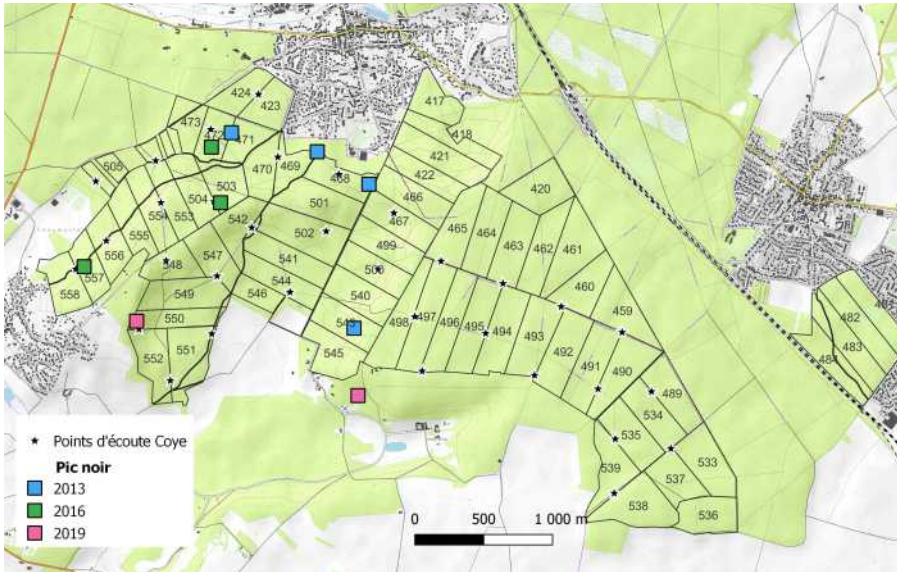

Figure 3 : inventaires Pic noir Dryocopus martius *en forêt de Coye*

Forêt de Carnelle

Année d'inventaire 2020, 43 points d'écoute sur une surface de 900 ha environ.

Les inventaires ont été impactés par le premier confinement lié à la Covid-19 : 6 points d'écoute situés à la pointe au nord-est du massif n'ont pas été suivis, mais ils étaient restés négatifs les autres années ; on peut donc espérer que cela n'a pas influencé les résultats.

Pic mar (**fig. 4**) : 22 cantons ont été trouvés répartis sur toute la forêt, 7 points d'écoute sont pérennes d'une année sur l'autre.

Pic noir (**fig. 5**) : on retrouve 2 cantons, comme en 2017.

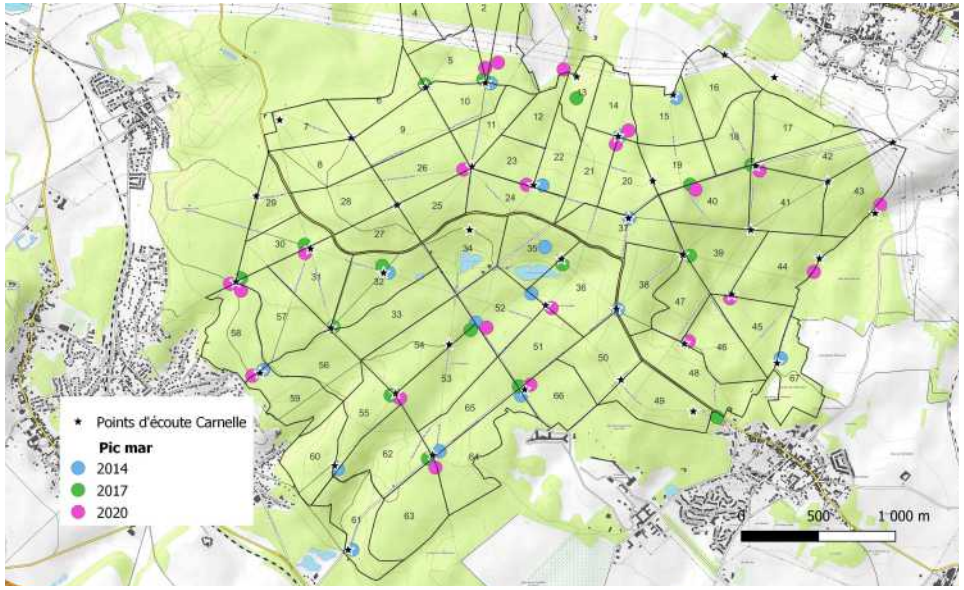

Figure 4 : inventaires Pic mar Dendrocopos medius *en forêt de Carnelle*

Figure 5 : inventaires Pic noir Dryocopus martius *en forêt de Carnelle*

Carnelle	Pic mar		Pic noir	
900 ha – 43 pts	Nb cantons	densité km²	Nb cantons	densité km²
2014	18	2,00	3	0,3
2017	16	1,8	2	0,2
2020	22	2,4	2	0,2

Forêt de L'Isle-Adam

Inventaires réalisés en 2021, 69 points d'écoute répartis sur 1 548 ha environ.

Les inventaires ont pu être menés à bien, dans le respect des conditions sanitaires liées à la Covid-19 qui n'imposaient, à ce moment-là, qu'un confinement à moins de 10 km de son domicile.

À noter qu'une pression d'observation plus forte dans la partie sud-ouest de la forêt (2 passages au lieu d'un) a peut-être influencé les résultats.

La cartographie diffère un peu. Nous avons inclus la localisation des différentes parcelles exploitées pendant la période des inventaires, grâce aux renseignements de Jean-Marie Ternisien et de ses contacts avec l'ONF (Office national des forêts). Il s'agit, pour la plupart des parcelles, de travaux d'éclaircissement puisque, nous l'avons appris récemment, L'Isle-Adam est dorénavant gérée en sylviculture irrégulière.

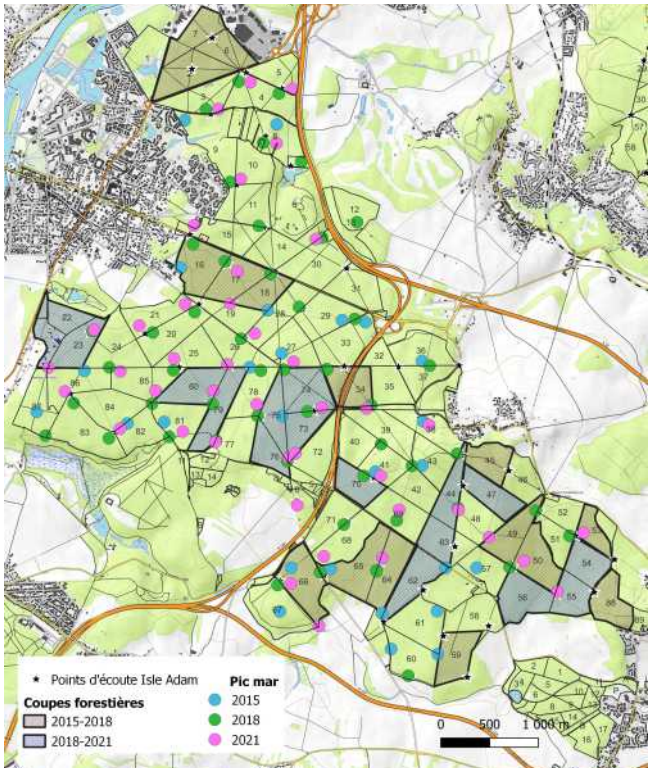

Figure. 6 : inventaires Pic mar Dendrocopos medius *en forêt de L'Isle-Adam*

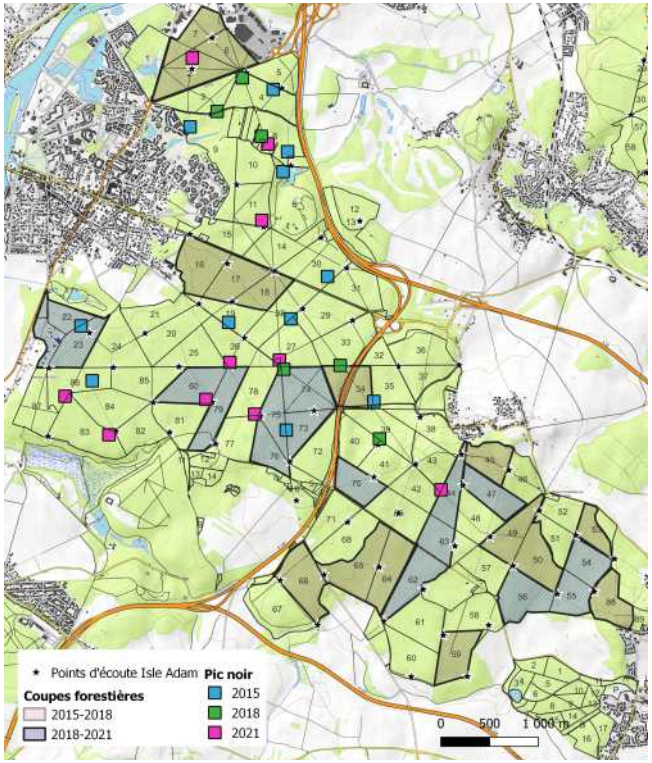

Figure 7 : inventaires Pic noir Dryocopus martius *en forêt de L'Isle-Adam*

Pic mar (**fig. 6**) : 42 cantons ont été notés, répartis sur toute la superficie.

Pic noir (**fig. 7**) : 10 cantons ont été retrouvés ; un couple répond vigoureusement à la repasse fin février (date d'inventaire plus précoce que celle du protocole habituel début mars)

L'Isle-Adam	Pic mar		Pic noir	
1 548 ha – 69 pts	Nb cantons	densité km²	Nb cantons	densité km²
2015	35	2,3	6	0,4
2018	51	3,3	11	0,7
2021	42	2,7	10	0,6

Autres densités pour comparaison

Pic mar (par couple, au km²)

- Coye + bois Bonnet, étude Corif (Anglade, 2014) : 3,40 ;
- Chantilly sur la partie Oise du massif (Niault, 2013) : 3,24 ;
- Vosges, LPO Alsace (Müller *et al,* 2017) : 2 à 3 en milieu favorable.

Pic noir (par couple, au km²)

- Coye + bois Bonnet, étude Corif (Anglade, 2014) : 0,66 ;
- Chantilly sur la partie Oise du massif (Niault, 2013) : 0,26 ;
- Vosges, LPO Alsace (Müller *et al*, 2017) : de 0,3 à 0,6.

Discussion

La densité de Pic noir baisse légèrement sur les trois massifs. Celle du Pic mar révèle une augmentation notable des effectifs pour Carnelle et un maintien sur les deux autres massifs, avec certes de légères fluctuations, mais sans qu'on puisse vraiment dégager de tendances vers la baisse ou la hausse.

Nos résultats sont donc en accord avec ceux de Vigie nature et du protocole Stoc (suivi temporel des oiseaux communs), qui montre un déclin modéré de - 10 % sur les 10 dernières années pour le Pic noir et une stabilité pour le Pic mar (avec forte augmentation pour la Belgique et les Pays-Bas) :

https://www.vigienature.fr/fr/especes-i-p-3546

Nous constatons également (**fig**. **2**, **4** et **6**) que la gestion forestière ne semble pas impacter l'implantation et la prospérité du Pic mar.

Pour essayer de trouver des explications, on peut s'appuyer sur deux études :

- L'une met en évidence un paradoxe en comparant de vieilles chênaies de l'Allier et la forêt primaire polonaise de Białowieża (Lovaty, 2002). On trouve souvent écrit dans la littérature ornithologique que le Pic mar recherche de vieux arbres et creuse son nid dans du bois mort. Or, une forêt gérée pour la production d'arbres à gros tronc ne laisse que très peu de bois mort à disposition de l'avifaune, contrairement aux forêts primaires ; mais paradoxalement, elle favorise les cavicoles, dont le Pic mar. Dans les forêts primaires, il y a plus d'espèces cavicoles différentes mais avec des densités faibles, et dans les vieilles chênaies de l'Allier, c'est l'inverse : moins d'espèces mais de fortes densités pour les cavicoles présents. La compétition territoriale et la prédation sont deux facteurs importants limitant les densités en forêt primaire, alors qu'une forêt exploitée depuis longtemps appauvrit considérablement la faune prédatrice.
- Une autre étude, polonaise (Kosiński et Walczak, 2020), démontre que la croissance des populations de Pic mar est régulée, par un effet densité-dépendant négatif : une forte densité une année a tendance à diminuer la croissance l'année suivante et inversement, ce qui pourrait bien expliquer les variations constatées dans nos inventaires. Cette étude n'a d'ailleurs pas réussi à prouver un quelconque lien avec les perturbations humaines telles que l'exploitation forestière. La croissance est positivement influencée par la température ressentie l'hiver précédent. De manière générale,

le Pic mar serait avantagé par le réchauffement climatique (moins d'hivers froids, plus d'insectes).

Le Pic mar a donc de belles années devant lui, à condition que ses milieux de vie ne soient pas impactés par les phénomènes de dépérissements forestiers impliquant des coupes rases sanitaires : sécheresse (aléas climatiques), attaques de parasites tels les scolytes (impacts majeurs sur les hêtraies et pessières) ou de pathogènes comme la chalarose du frêne (effondrement des frênaies en Belgique : J.-P. Jacob, Aves, comm. pers.) et l'encre du châtaignier (forêt de Montmorency).

Conclusion

La gestion de type « futaie sans taillis », adoptée dans les trois forêts étudiées, nous semblait provoquer des changements importants dans le paysage forestier, et nous nous inquiétions des conséquences éventuelles sur l'avifaune locale. Or, les résultats de nos inventaires, semblent plutôt positifs. Ils nous ouvrent en outre d' autres pistes de réflexion, notamment sur le fait que l'apparente bonne santé du Pic mar dans nos forêts, telles qu'elles sont gérées, est peut-être corrélée à une baisse de fréquentation des autres nicheurs forestiers cavicoles. Nous pouvons prendre l'exemple du Pic épeichette, autre espèce pour qui la présence de bois mort est nécessaire, et qui lui, est en train de disparaître purement et simplement de nos massifs. Nos espoirs d'amélioration résident, bien sûr, dans un changement de gestion vers une forêt jardinée.

Remerciements

Un grand merci à tous les observateurs qui ont participé aux inventaires :

- Coye : Catherine et Michel Walbecque ;
- Carnelle : François Gross, Catherine et Michel Walbecque ;
- L'Isle-Adam : Laurence Boiteux, Jean-Christophe Beaucour, Nicolas Coiffait, Éric Grosso, François Gross, Léon Lebrun, François Lelièvre, Jean-Marie Ternisien, Catherine et Michel Walbecque.

Ainsi qu'à Christian Letourneau et Frédéric Malher pour leurs conseils avisés, Michel Sitterlin et Éric Grosso pour leur savoir-faire en matière de cartographie.

Pic mar Dendrocopos medius © *A. Péresse*

Pic noir Dryocopus martius © *O. Laporte*

Bibliographie

ANGLADE I., 2014. *Inventaire des Pics noirs et des Pics mars dans la forêt de Coye et le bois Bonnet (partie Île-de-France du massif de Chantilly)*. CORIF, Vaujours, 35 pages.

KOSIŃSKI Z., WALCZAK Ł., 2020. Population dynamics and regulation of the Middle Spotted Woodpecker in strictly protected and managed forests in Western Poland. *Journal of Ornithology*, **161** : 739–751 ; en ligne : https://doi.org/10.1007/s10336-020-01765-w

LOVATY F., 2002. Les densités remarquables du Pic mar, *Dendrocopos medius*, dans les futaies de chênes âgés de l'Allier (France) : un effet des altérations anthropiques de la forêt. *Alauda*, **70** (2) : 311-322.

MÜLLER Y., DRONNEAU C. et BRONNER J.- M. (coord.), 2017. *Atlas des oiseaux d'Alsace. Nidification et hivernage*. Collection « Atlas de la faune d'Alsace », LPO Alsace, Strasbourg, 872 pages.

NIAULT T., 2013. *Recensement des Pics mar et noir sur la zone de protection spéciale (ZPS) de la forêt du domaine de Chantilly (60) dans le cadre de l'animation de la démarche Natura 2000*. Picardie Nature, Amiens, 42 pages.

WALBECQUE C., 2019. Inventaire des Pics noir *Dryocopus martius* et mar *Dendrocopos medius* dans les forêts du nord du Val-d'Oise. *Le Passer*, **52** : 13-17 ; en ligne : https://lpo-idf.fr/site/_fichiers/passer/LePasser_52.pdf